

ENTREPRISES

Opportunités d'emploi

Des conventions pour la création de 14.000 postes

• L'Anapec signe avec des partenaires publics et privés

• Banque, offshoring, commerce... les secteurs concernés

• La part du lion revient à la région de Rabat avec près de 11.000 postes

PLUS de 124.000 opportunités de recrutements sont envisagées par nos entreprises à l'horizon 2016, selon l'édition 2015 de l'enquête de veille sur le marché de l'emploi, réalisée par l'Anapec. Les résultats de cette enquête ont été présentés, jeudi dernier, à Rabat, en présence d'Abdeslam Seddiki, ministre de l'Emploi et des Affaires sociales. Pour passer à l'action pour la concrétisation de ces prévisions ambitieuses sur le terrain, huit conventions ont été signées entre l'Anapec avec certains partenaires publics et privés. L'ensemble de ces conventions portent sur la création d'environ 14.000 emplois à l'horizon 2018 dans différents



Le groupe Webhelp envisage de recruter 6.800 personnes en deux ans. La signature de la convention pour la concrétisation de cet objectif par Anass Doukkali, DG de l'Anapec, et Philippe Broutin, DG de Webhelp Maroc (Ph. Anapec)

secteurs: banque, offshoring, commerce... Avec ces conventions, l'Anapec compte assurer l'accompagnement de ses partenaires dans la satisfaction de leurs besoins en ressources humaines. Cela à travers l'identification des besoins, la diffusion des offres d'emploi, la présélection des candidats et tout le processus de recru-

tement. Sans oublier la contribution au financement des formations contractualisées pour l'emploi afin d'ajuster au mieux les profils sélectionnés aux postes à pourvoir. La grande opération concerne la convention signée avec le groupe Webhelp, spécialiste des solutions et services de gestion de la relation client. Une

convention qui porte sur le recrutement du groupe de près de 3.400 personnes par an pour les années 2016 et 2017. Pour le secteur bancaire, deux conventions ont été signées. L'une de portée nationale avec Attijariwafa bank pour le recrutement de 1.200 personnes à l'horizon 2017, et l'autre régionale avec la Banque populaire de Rabat-Kénitra qui vise de créer 210 postes d'emploi à l'horizon fin 2018. D'autres conventions ont été signées avec Acima, HP CDG et la CGEM-Région centre. Notons par ailleurs que la région de Rabat va accaparer la part du lion des opportunités de recrutement objet de ces conventions. Ainsi, sur les 14.000 emplois, on prévoit pour la région de Rabat près de 11.000 postes. En plus de la Banque populaire et Webhelp, il y a d'autres opérateurs qui envisagent de recruter au niveau de la région de Rabat. Il s'agit notamment d'Axa Services Maroc dont les besoins de recrutement, selon la convention signée avec l'Anapec, s'élèvent, à 3.000 personnes à l'horizon 2018. □

N. E. A

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Le bâtiment et le textile reculent

• Les centres de formation dans le textile n'arrivent pas à faire le plein

• Des mesures prises par le gouvernement pour dynamiser le secteur du bâtiment

- L'Economiste: Selon l'enquête de veille sur le marché de l'emploi, édition 2015, le textile et le bâtiment reculent. Y a-t-il des pistes de réflexion pour redresser la situation?

- Anass Doukkali: Une réflexion dans ce sens est menée par les responsables et qui porte sur des mesures d'accompagnement notamment au niveau du crédit bancaire. Ce qui va permettre aux particuliers d'accéder au logement. Le gouvernement vient d'ailleurs de donner un nouveau souffle au logement social de 140.000 DH en mettant en place un certain nombre de contrats avec Al Omrane et d'autres promoteurs pour justement promouvoir le secteur du bâtiment.



Pour Anass Doukkali, DG de l'Anapec, relever le défi de la problématique de l'emploi au Maroc nécessite une mobilisation concertée de l'ensemble des acteurs publics et privés concernés (Ph. Anapec)

- Et pour le textile?

- Il s'agit, ne l'oublions pas, du premier écosystème qui a été mis en place dans le cadre de la stratégie industrielle. Ce qui laisse entrevoir des projections très pro-

metteuses de 80.000 à 100.000 opportunités de recrutements à l'horizon 2020. Le Maroc cherche donc à se positionner dans d'autres niches de haute valeur ajoutée au niveau du secteur de textile comme par exemple le fast-fashion et le prêt-à-porter mode ainsi que le jean et le sportswear.

- Mais les opérateurs trouvent beaucoup de difficultés à recruter dans ce secteur. Comment expliquer cette situation?

- Pour les métiers basiques comme la confection et la maille, effectivement dans certaines villes, nous avons du mal à trouver des jeunes qui voudraient faire une formation dans ces métiers. Certains centres de formation n'arrivent donc pas à faire le plein pour certaines spécialités de base. Pour les métiers à haute valeur ajoutée, on enregistre un déficit qu'on devrait combler. Pour ce faire, de nouveaux établissements de formation sont ouverts

chaque année dans les différentes régions du pays. Sans oublier la mobilisation de l'Anapec pour répondre à des besoins ponctuels en mettant des formations à la carte s'il le faut.

- Les provinces du Sud émergent en termes d'opportunités de recrutements. Comment expliquer cette amélioration?

- L'évolution des intentions en recrutements au niveau de la région de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra revient notamment au lancement dernièrement par la CGEM d'un certain nombre de projets d'investissements dans plusieurs secteurs comme le bâtiment, l'agroalimentaire, la transformation des produits de la pêche et le commerce. Ce qui va permettre de générer des milliers d'emplois au cours des prochaines années. Ces actions s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre du nouveau modèle économique des provinces du Sud. □

Propos recueillis par
Noureddine EL AISSI

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com